

**BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE**

**SESSION 2017**

**ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS**

**TOUTES SÉRIES**

**Durée de l'épreuve : 4 heures**

**Coefficient : 2**

**SUJET**

**Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Ce sujet comporte 7 pages, numérotées de 1/7 à 7/7.**

**L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.**

**Objet d'étude** : Écriture poétique et quête du sens, du Moyen Âge à nos jours

Le sujet comprend :

**Texte A** : Pierre de RONSARD, « La salade » (vers 1 à 23), *Le Premier Livre des poèmes*, 1578

**Texte B** : Arthur RIMBAUD, « Le buffet », *Les Cahiers de Douai*, 1870

**Texte C** : Valery LARBAUD, « L'ancienne gare de Cahors », *Les Poésies de A.O. Barnabooth*, 1913

**Texte D** : Francis PONGE, « Le cageot », *Le Parti pris des choses*, 1942

**Texte A : Pierre de RONSARD, « La salade » (vers 1 à 23), *Le Premier Livre des poèmes*, 1578**

La salade

Lave ta main, qu'elle soit belle et nette,  
Réveille-toi, apporte une serviette ;  
Une salade amassons, et faisons  
Part à nos ans<sup>1</sup> des fruits de la saison.  
5 D'un vague pied, d'une vue écartée  
Deçà, delà, en cent lieux rejetée,  
Sur une rive, et dessus un fossé,  
Dessus un champ en paresse laissé<sup>2</sup>  
Du laboureur, qui de lui-même apporte  
10 Sans cultiver herbes de toute sorte,  
Je m'en irai solitaire à l'écart.  
Tu t'en iras, Jamyn<sup>3</sup>, d'une autre part,  
Chercher soigneux la bourse<sup>4</sup> touffue,  
La pâquerette<sup>3</sup> à la feuille menue,  
15 La pimprenelle<sup>3</sup> heureuse pour le sang  
Et pour la rate<sup>5</sup>, et pour le mal de flanc<sup>4</sup> ;  
Je cueillerai, compagne de la mousse,  
La responsette<sup>3</sup> à la racine douce,  
Et le bouton des nouveaux groseilliers  
20 Qui le Printemps annoncent les premiers ;  
Puis, en lisant l'ingénieux Ovide<sup>6</sup>  
En ces beaux vers où d'amour il est guide,  
Regagnerons le logis pas à pas.

---

<sup>1</sup> expression signifiant : partageons entre nous

<sup>2</sup> en paresse laissé : champ laissé non cultivé

<sup>3</sup> Amadis Jamyn : poète (1540-1593) ami de Ronsard

<sup>4</sup> bourse, pâquerette, pimprenelle, responsette : noms de diverses salades

<sup>5</sup> rate, flanc : parties du corps humain

<sup>6</sup> Ovide : poète de l'Antiquité

**Texte B : Arthur RIMBAUD, « Le buffet », *Les Cahiers de Douai*, 1870**

Le buffet

C'est un large buffet sculpté ; le chêne sombre,  
Très vieux, a pris cet air si bon des vieilles gens ;  
Le buffet est ouvert, et verse dans son ombre  
Comme un flot de vin vieux, des parfums engageants ;

5 Tout plein, c'est un fouillis de vieilles vieilleries,  
De linges odorants et jaunes, de chiffons  
De femmes ou d'enfants, de dentelles flétries,  
De fichus<sup>1</sup> de grand-mère où sont peints des griffons ;

10 – C'est là qu'on trouverait les médaillons, les mèches  
De cheveux blancs ou blonds, les portraits, les fleurs sèches  
Dont le parfum se mêle à des parfums de fruits.

– Ô buffet du vieux temps, tu sais bien des histoires,  
Et tu voudrais conter tes contes, et tu bruis<sup>2</sup>  
Quand s'ouvrent lentement tes grandes portes noires.

Octobre 1870.

---

<sup>1</sup> fichu : foulard

<sup>2</sup> tu bruis : tu murmures

**Texte C : Valery LARBAUD, « L'ancienne gare de Cahors », *Les Poésies de A.O. Barnabooth*, 1913**

L'ancienne gare de Cahors

Voyageuse ! ô cosmopolite<sup>1</sup> ! à présent  
Désaffectée, rangée, retirée des affaires.  
Un peu en retrait de la voie,  
Vieille et rose au milieu des miracles du matin,  
5 Avec ta marquise<sup>2</sup> inutile  
Tu étends au soleil des collines ton quai vide  
(Ce quai qu'autrefois balayait  
La robe d'air tourbillonnant des grands express<sup>3</sup>)  
Ton quai silencieux au bord d'une prairie,  
10 Avec les portes toujours fermées de tes salles d'attente,  
Dont la chaleur de l'été craquèle les volets...  
Ô gare qui as vu tant d'adieux,  
Tant de départs et tant de retours,  
Gare, ô double porte ouverte sur l'immensité charmante  
15 De la Terre, où quelque part doit se trouver la joie de Dieu  
Comme une chose inattendue, éblouissante ;  
Désormais tu reposes et tu goûtes les saisons  
Qui reviennent portant la brise ou le soleil, et tes pierres  
Connaissent l'éclair froid des lézards ; et le chatouillement  
20 Des doigts légers du vent dans l'herbe où sont les rails  
Rouges et rugueux de rouille,  
Est ton seul visiteur.  
L'ébranlement des trains ne te caresse plus :  
Ils passent loin de toi sans s'arrêter sur ta pelouse,  
25 Et te laissent à ta paix bucolique<sup>4</sup>, ô gare enfin tranquille  
Au cœur frais de la France.

---

<sup>1</sup> cosmopolite : internationale

<sup>2</sup> marquise : sorte d'avant toit métallique et vitré, situé à l'entrée ou sur les quais des gares

<sup>3</sup> grands express : grands trains internationaux, généralement luxueux

<sup>4</sup> bucolique : campagnarde

**Texte D : Francis PONGE, « Le cageot », *Le Parti pris des choses*, 1942**

Le cageot

À mi-chemin de la cage au cachot la langue française a cageot, simple caissette à claire-voie vouée au transport de ces fruits qui de la moindre suffocation font à coup sûr une maladie.

5 Agencé de façon qu'au terme de son usage il puisse être brisé sans effort, il ne sert pas deux fois. Ainsi dure-t-il moins encore que les denrées fondantes ou nuageuses qu'il enferme.

10 À tous les coins de rues qui aboutissent aux halles<sup>1</sup>, il luit alors de l'éclat sans vanité du bois blanc. Tout neuf encore, et légèrement ahuri d'être dans une pose maladroite à la voirie<sup>2</sup> jeté sans retour, cet objet est en somme des plus sympathiques, – sur le sort duquel il convient toutefois de ne s'appesantir longuement.

---

<sup>1</sup> aux halles : aux marchés

<sup>2</sup> voirie : endroit où l'on pose des déchets à enlever

## QUESTIONS

**Après avoir lu attentivement les textes du corpus, vous répondrez aux questions suivantes, de façon organisée et synthétique. (6 points)**

- 1) Quel regard les poètes posent-ils sur les éléments du quotidien ? (3 points)
- 2) Quel poème du corpus parvient-il le mieux, selon vous, à embellir le banal ? Vous veillerez à justifier votre réponse en confrontant les textes. (3 points)

## TRAVAUX D'ÉCRITURE

**Vous traiterez ensuite au choix l'un des trois travaux d'écriture suivants. (14 points)**

### Commentaire

Vous ferez le commentaire du texte de Valéry Larbaud, « L'ancienne gare de Cahors » (texte C), en vous aidant du parcours de lecture suivant :

- Montrez l'insistance du poète sur l'opposition entre le passé et le présent.
- Analysez, comment, au-delà de la nostalgie, il parvient à célébrer la gare.

### Dissertation

En quoi les éléments du quotidien peuvent-ils être une source d'inspiration intéressante pour les poètes ?

Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur les textes du corpus ainsi que sur les œuvres littéraires que vous connaissez et avez étudiées.

### Invention

À la manière des auteurs du corpus mais sans pour autant faire des vers, vous choisirez de décrire un objet du quotidien ou une chose habituellement considérée comme banale. Votre description aura pour but de lui donner une dimension poétique. Vous insisterez sur ses caractéristiques capables de susciter la rêverie.

Vous veillerez, si vous choisissez un lieu, à ne pas en permettre l'identification précise. Vous veillerez également à ce que votre texte ait une longueur suffisante.